**Premier dimanche de l’avent 2022**

 ‘**Reviens un peu à ton cœur, reviens vieil Adam vois comme l’Adam nouveau t’a recherché et t’a retrouvé il n’eut de cesse t’appelant dans sa miséricorde …’Saint Bernard**

L’évangile de ce premier dimanche de l’avent résonne en nous comme un appel, une invitation, nous sommes invités à préparer l’avènement du Christ en nos vies. Dans l’évangile que nous avons entendu, les disciples se mettent en route vers jésus à l’invitation de jean le Baptiste.

 ‘Que cherchez-vous ?’ est la première parole du Christ, première parole de Jésus et les disciples de répondre ‘maitre ou demeures tu ? ’rappelons nous dans le livre de la genèse après ‘la chute’ nous entendons l’interpellation de (la question) de Dieu à Adam *‘ou es tu* ?’ L’humain est en exil de lui-même, il est coupé de ses racines célestes …il n’habite plus dans la **Présence**. « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi ».s’exclame saint Augustin ayant vécu ce long cheminement pour renouer avec la source de vie en lui.

Cette première parole est un questionnement, un appel chemin, venir voir et demeurer un appel à revenir dans notre temple intérieur ‘**Reviens un peu à ton cœur, reviens vieil Adam vois comme l’Adam nouveau t’a recherché et t’a retrouvé il n’eut de cesse t’appelant dans sa miséricorde …’saint Bernard**

Le verbe ‘demeurer’ est important dans l’évangile et les épitres de Jean… (67 fois) il évoque l’habitation, la présence, et la stabilité…comment répondre à cette invitation ? D’abord venir et voir… il s’agit bien d’une invitation…vivre en compagnie du Christ. Demeurer avec puis, demeurer dans, passer de l’extériorité à l’intériorité.

Saint Paul ayant vécu cette expérience intérieure nous y invitera ‘que le Christ habite dans vos cœurs par la foi afin que nous soyons enracinés et fondés dans son Amour…’’ ‘Revêtez-vous du Christ…’ en fait nous sommes invités à entrer dans une expérience, dans une relation…Dieu n’est pas une abstraction, ni une idée mais une présence intime à nous-mêmes et tant que nous n’aurons pas fait un peu de cette expérience nous ne pourrons jamais comprendre, nous serons à l’extérieur …

Rappelons nous cette autre parole de saint Augustin qui évoque sa conversion **‘Tard je T'ai aimée, Beauté ancienne et si nouvelle ; tard je T'ai aimée. Tu étais au-dedans de moi et moi j'étais dehors, et c'est là que je T'ai cherché.’**

la première lecture évoque cette difficulté d’entrer dans une expérience. Isaïe, dans le Temple, fait une expérience de la présence divine, de la grandeur, de cette beauté et en même temps il fait l’expérience de l’**humilité**… *« Malheur à moi je suis un homme aux lèvres impures, j’habite au milieu d’un peuple aux lèvres impures. »* et de **l’incompréhension** .Celui qui fait l’expérience tant soit peu du divin souffre, c’est un signe de bonne santé spirituelle, il souffre parce qu’il est entré dans les profondeurs (en tout cas il est en chemin) et constate sa propre médiocrité et la banalité du monde… Mais le saint c’est celui qui a choisi Dieu comme axe de sa vie, et qui se sépare de tout ce qui fait obstacle à sa relation avec Dieu, qui vit sa vie dans une confiance absolue en Dieu, malgré ses oublis de Dieu, ses faiblesses, ses pauvretés…qui ne désespère pas de la miséricorde divine et se laisse toucher par la braise de l’Esprit...**Mais sa parole ne sera pas entendue ni comprise par le peuple qui en est resté à une religion extérieure** « *Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; Vous verrez, et vous ne saisirez point…  Rends insensible le cœur de ce peuple, Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, Pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles,* ***Ne comprenne point de son cœur****, Ne se convertisse point et ne soit point guéri. »* Le peuple ne peut pas comprendre car il en est à une religion extérieure… ‘*Eux, ils sont du monde ; voilà pourquoi ils parlent le langage du monde, et le monde l’écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n’est pas de Dieu ne nous écoute pas. C’est ainsi que nous reconnaissons l’esprit de la vérité et l’esprit de l’erreur*.’(1Jn1)

Augustin était dehors distrait, arraché à lui-même, détourné de son âme et de sa vie intérieure par le plaisir, la vanité, par les possessions dont il était encombré, rivé à son monde egocentrique, emprisonné par ses attaches et incapable de découvrir la source qui est en lui…Demeurer en Christ c’est se mettre en mouvement, se libérer de nos attaches afin de découvrir en nous mêmes la source de la divinité révélé que nous révèle le Christ.

Voici maintenant, avec la nouveauté de l’évangile, que Dieu n’est plus localisé dans un temple extérieur, il est désigné comme l’Agneau de Dieu qui marche sur nos routes humaines au milieu de nous… Dieu fragile qui nous est confié, tout puissant par l’amour et tout impuissant en ce qu’il nous rejoint au cœur de toute détresse. Dieu qui souffre avec nous lorsque nous souffrons, doute avec nous lorsque nous doutons, Se réjouit avec nous lorsque nous sommes dans la joie. Dieu qui rejoint et contient en lui toute l’humanité…’**L’humilité est la parure de la Divinité. En se faisant homme, le Verbe l’a revêtue. Par elle, il a vécu avec nous dans un corps. Et quiconque s’en est entouré, s’est rendu pareil en vérité à Celui qui est descendu de sa hauteur et qui a recouvert sa grandeur et sa gloire par l’humilité, pour qu’à sa vue la création ne soit pas consumée. Car la création n’aurait pas pu le contempler s’il n’avait pas pris sur lui l’humilité et n’avait pas ainsi vécu avec elle …’**

Un personnage énigmatique dans l’Evangile de Jean est le disciple Bien aimé, il est celui qui reposait sa tête sur la poitrine du seigneur, qui était au pied de la croix qui a recueilli la mère de Jésus et qui l’a reconnu à la résurrection… il est celui demeure (qui est demeuré ferme) dans l’amour du Christ… il a reconnu en Jésus l’agneau immolé, le Verbe incarné, il fait l’expérience de l’Amour infini de Dieu qui va s’humilier pour donner la vie au monde. Vivre et demeurer avec le Christ, c’est entrer dans cette humilité, renoncer à toute possession, délivré de nos déterminismes, de nos adhérences pour devenir un espace illimité d’Amour et de lumière.

‘Demeurer avec’ pour ‘demeurer dans’, passer de l’extérieur à l’intérieur ,revenir à son cour profond, y trouver le Christ est un chemin faite d’humilité qui va aussi de pair avec la patience à laquelle nous invite l’apôtre Jacques…prenons patience, prenons le temps de demeurer petit à petit avec le Christ, c’est le temps d’une vie …Prenons patience avec nous-mêmes, patience avec les autres et patience envers Dieu…Prenons garde à ne pas ne pas nous juger les uns les autres car le Seigneur est patient et miséricordieux.

**Alors nous aussi nous sommes invités à demeurer en Christ, à vivre en Christ, à revenir dans notre cœur … comment nous disciples demeurer en lui en ce temps de l’avent et tout au long de notre cheminement ?**

* **La lectio divina** :

la lecture méditée de la parole au quotidien : La Bible peut être un livre comme les autres livres, extérieur, elle devient parole quand nous la ruminons … « Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. » (Co3,16)

**Elle nous fait communier au Christ lui-même, Verbe de Dieu, Fils bien-aimé du Père**. Le Christ qui parle dans et par les Écritures est toujours vivant et présent.

*« Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure auprès de lui. »*

*« En celui qui garde sa parole, l’amour de Dieu atteint vraiment la perfection : voilà comment nous savons que nous sommes en lui. »1 jn2,5*

Si vous *demeurez dans ma parole,* vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres» *(8,* 31-32)

**La prière personnelle** notamment la prière du cœur la répétition du nom divin qui nous enracine dans l’Amour et la présence du Christ …Demeurer en christ c’est être dans la stabilité, ferme dans la foi et l’amour.

* **La prière liturgique’**

 L’Église offre au croyant, comme le rappelle saint Jérôme, de se nourrir de la chair et du sang du Christ non seulement dans le mystère de l’autel, mais aussi dans la lecture des Écritures.

L’assemblée est le corps du Christ, l’Eglise image de la Trinité…

Comme le Père m’a aimé, moi aussi je vous ai aimés. *Demeurez* en mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous *demeurerez* en mon amour, comme moi j’ai gardé les commandements de mon Père et je *demeure* en son amour (Jn 14, 10).

 **“Demeurez en moi, comme moi en vous” .De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s’il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi… Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez et vous l’obtiendrez”**

’**Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.**

* **La charité**

*Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous...A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous, c’est qu’il nous a donné son Esprit…* (I Jean ch 4, v.12/15)

‘Martin couvre de son Manteau la nudité du Christ et le Seigneur l’enveloppe de sa lumière ‘ (Antienne du premier ps de la saint Martin)

‘*En aimant ton prochain, en prenant soin de ton prochain, tu fais du chemin. Où diriges-tu tes pas sinon vers le Seigneur ton Dieu, vers celui que nous devons aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit [Mt 22, 37] ? Nous ne sommes pas encore parvenus jusqu’au Seigneur, mais nous avons le prochain avec nous.* ***Porte donc celui avec qui tu marches afin de parvenir jusqu’à celui avec qui tu désires demeurer.’* (Saint Augustin)**

‘ Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.  Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.’ (Ap 3,20)

Puissions nous entendre la voix du Christ, cheminer et demeurer en Lui …avec patience et confiant en sa miséricorde.

 Diacre Emile 12/11/2022

**Isaïe 6.**

1 L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

2 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.

3 Ils criaient l'un à l'autre, et disaient: Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire!

4 Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée.

5 Alors je dis: Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.

6 Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.

7 Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.

8 J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi.

9 Il dit alors: Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; Vous verrez, et vous ne saisirez point.

10 Rends insensible le cœur de ce peuple, Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, Pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, Ne comprenne point de son cœur, Ne se convertisse point et ne soit point guéri.

**Jacques 5.**

7 Prenez patience, frères, jusqu’à la parousie du Seigneur.

Voyez : le laboureur, dans l’espérance du précieux fruit de la terre, attend patiemment jusqu’à ce qu’il reçoive la pluie d’automne et la pluie de printemps.

8 Prenez patience, vous aussi, affermissez vos cœurs, car l’avènement du Seigneur est proche.

9 Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres, afin de ne pas être jugés, voici : le juge est aux portes!

10 Prenez en exemple de patience et d’endurance, frères, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11 Voyez, nous proclamons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la constance de Job et vous savez la fin que le Seigneur lui a préparée, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

 **Jean 1**.

35 Le lendemain, Jean se tenait encore là, ainsi que deux de ses disciples,

36 et fixant son regard sur Jésus qui passait, il dit : “Voici l’Agneau de Dieu !”

37 Et les deux disciples entendirent ce qu’il disait et suivirent Jésus.

38 Jésus se retourna et, voyant qu’ils Le suivaient, leur dit : “Que cherchez-vous ?” Ils Lui dirent : “Rabbi”, ce qui se traduit : « Maître », “où demeures-Tu ?”

39 Il leur dit : “Venez et voyez”. D’autres traductions disent « venez et vous verrez » Ils vinrent donc et ils virent où Il demeure, et ils demeurèrent chez Lui ce jour-là. C’était vers la dixième heure.

40 André, le frère de Simon-Pierre, était l’un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et avaient suivi Jésus.

41 Au matin, il va trouver son frère Simon et lui dit : “Nous avons trouvé le Messie”, ce qui se traduit : « Christ ».

42 Il l’amena à Jésus. Fixant son regard sur lui, Jésus dit : “Toi, tu es Simon, le fils de Jean ! Tu t’appelleras Képhas”, ce qui se traduit : « pierre ».

43 Le lendemain, Jésus résolut de partir pour la Galilée et Il trouve Philippe ; Jésus lui dit : “Suis-moi !”

44 Philippe était de Bethsaïda, la ville d’André et de Pierre. 45 Philippe trouve Nathanaël et lui dit : “Celui sur qui a écrit Moïse dans la Loi, et aussi les prophètes, nous L’avons trouvé : c’est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth !”

46 Et Nathanaël lui dit : “De Nazareth, que peut-il venir de bon ?” Philippe lui dit : “Viens et vois !”

47 Jésus vit Nathanaël venir vers Lui et Il dit de lui : “Voici un véritable fils d’Israël, en qui il n’y a pas de tromperie !” 48 Nathanaël Lui dit : “D’où me connais-Tu ?” Jésus lui répondit en disant : “Avant que Philippe ne t’appelle, quand tu étais sous le figuier, je t’ai vu !”

49 Nathanaël Lui répondit : “Rabbi, Toi Tu es le Fils de Dieu ! Tu es le Roi d’Israël !”

50 Jésus lui répondit en disant : “Parce que je t’ai dit : « Je t’ai vu sous le figuier… », tu crois ! Tu verras plus grand que cela !”

51 Et Il lui dit : “Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l’homme”.